



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

**JUILLET 2019**

Les marchés des bovins et du bœuf ont continué de dériver à la baisse en juin, mais le rythme a été beaucoup plus lent que ce que nous avons observé en mai. Le marché des bovins au comptant s'est négocié pour la dernière fois aux alentours de 113 \$ et la découpe Choice est maintenant près de 214 \$. Le marché de l'élevage bovin est très proche du niveau atteint l'an dernier à la même période, mais la découpe est beaucoup plus élevée. Cela signifie que les marges des grossistes sont bien meilleures et, d'après nos calculs, elles se situent actuellement à un peu plus de 200 \$ par tête. Une caractéristique intéressante du marché récent est l'élargissement de l'écart Choice-Select qui oscille maintenant autour de 24 \$/q (**Figure 1**). L'écart est inhabituellement important à cette période de l'année. Normalement, le sommet se situe

L'écart Choice-Select est près d'un  
**record, à plus de 20 \$/q**

autour du jour du Souvenir (27 mai), puis les tendances baissent. Cette année, il semble que le sommet aura lieu en juillet. Le printemps frais et humide a peut-être repoussé la demande de grillades qui ont normalement lieu en mai. Mais le sommet de cette année est plus attribuable à la baisse des prix Select plutôt qu'à l'augmentation des prix Choice. Cela reflète probablement les contrecoups des parcs d'engraissement boueux ce printemps, qui ont nui à la performance et à la qualité des bovins. Cet effet se dissipera probablement au cours des deux prochains mois et, d'ici l'automne, nous nous attendons à ce que l'écart Choice-Select revienne près des niveaux normaux.

### IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bouvillons et de génisses a été important en juin, quoiqu'un peu en deçà de nos prévisions. Pour les semaines non fériées, le nombre moyen d'animaux gras abattus s'est élevé à 534000 têtes. Nos modèles suggèrent qu'il pourrait être encore plus élevé en juillet, avec environ 555000 têtes par semaine. Comme les contrats à terme d'août se négocient maintenant environ 5 \$ de moins que le marché des bovins au

comptant, les éleveurs de bovins d'engraissement sont incités financièrement à vendre leurs animaux de façon agressive, afin de vendre avant que les prix ne baissent encore plus.

Le seul facteur qui pourrait s'y opposer est le fait que les parcs d'engraissement semblent très à jour dans leur commercialisation en début juillet. Le principal outil que nous utilisons pour mesurer l'actualité des parcs d'engraissement est le poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisé (STD). Dans ce calcul, nous supprimons la tendance à la hausse à long terme du poids des carcasses et corrigeons la forte saisonnalité du poids des carcasses. Si le poids des carcasses correspond à la tendance et à la saison, alors le poids STD sera égal à zéro. Cependant, ces poids ont maintenant diminué d'environ 40 livres (**Figure 1**). Cela nous indique que les animaux destinés à l'abattage sont beaucoup plus légers qu'ils ne devraient l'être à cette période de l'année et qu'il faudrait plus de temps pour les nourrir afin d'augmenter leur poids. La **Figure 2** indique que le poids des carcasses STD est au point le plus bas en plus de cinq ans. Cela devrait donner aux éleveurs de bovins d'engraissement un certain poids dans leurs négociations hebdomadaires avec les grossistes au sujet des prix des bovins, car les éleveurs peuvent toujours garder les bovins d'engraissement une semaine de plus pour qu'ils prennent du poids si le grossiste ne veut pas payer plus cher. Cependant, malgré la preuve que les parcs d'engraissement sont à jour, les grossistes ont réussi à convaincre les éleveurs d'accepter une baisse des prix, semaine après semaine, en mai et juin. Nous en sommes peut-être maintenant au point où cette capacité touche à sa fin. Nous savons que les grossistes désirent abattre un grand nombre de bovins, comme en témoignent les marges importantes dont ils bénéficient, de sorte que c'est l'environnement idéal pour que les éleveurs de bovins puissent exiger des prix au comptant plus élevés (ou du moins exiger qu'ils n'aillent pas plus bas).

La production de bœuf gras a été d'environ 1 % supérieure à celle de l'an dernier, les abattages élevés ayant compensés dans une certaine mesure le poids plus léger des carcasses. Mais le poids des carcasses augmente maintenant de façon saisonnière et nous prévoyons que le nombre d'abattages augmentera également en juillet. Cela signifie que la production de bœuf pourrait augmenter de près de 5 % en juillet

**PERSPECTIVES MENSUELLES**
**JUILLET 2019**
**DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF**

par rapport à l'an dernier. Le plus récent rapport *Cattle on Feed* indique que les placements en mai ont diminué de près de 3 % et que les stocks des parcs d'engraissement au 1er juin étaient d'environ 2 % supérieurs à ceux de l'an dernier. Il y a donc beaucoup de bovins dans les parcs d'engraissement du pays, mais pour les prix, la question est de savoir combien de ces animaux sont près du poids d'abattage idéal. Nous estimons que le prochain rapport *Cattle on Feed* ne fera état que d'une hausse de 1,6 % des placements au cours du mois de juin et de 2,5 % des stocks de bovins gras au 1er juillet. Il y a plusieurs raisons de ne pas s'attendre à d'importants placements cet été. Tout d'abord, le printemps humide a généré d'excellentes conditions de pâturage, ce qui devrait amener de nombreux animaux d'engraissement à s'installer dans des exploitations d'élevage cet été et ils ne seront donc pas disponibles pour un placement avant l'automne. Deuxièmement, les prix du maïs ont grimpé en flèche et dépassent maintenant les 4 \$/boisseau. Cela augmente le coût d'engraissement et devrait ralentir les plans de placement des éleveurs de bovins. Enfin, les contrats à terme différés des bovins vivants sont si bas que les éleveurs ne sont pas en mesure de couvrir les bovins qu'ils placent ce mois-ci en réalisant un profit. Le faible prix des contrats à terme différés est la façon du marché de dire aux éleveurs que moins d'animaux sont nécessaires cet automne et cet hiver, et qu'ils devraient donc ralentir les placements.

**SITUATION DE LA DEMANDE**

Nous entrons maintenant dans les «jours de canicule estivale», où la demande de bœuf diminue généralement. Ceci est lié au manque de jours fériés en juillet et août, et aux températures élevées qui freinent l'envie des consommateurs de rester dehors près d'un grill chaud. Il est assez clair qu'il y a eu une certaine érosion de la demande intérieure de bœuf depuis la fin mai. Mais rassurez-vous, ce n'est pas trop grave. Selon nos prévisions, la demande intérieure devrait demeurer un peu plus forte cette année qu'au cours des années précédentes, en partie car la demande a été repoussée par le printemps frais et humide. Jusqu'à maintenant cet été, les détaillants ont fortement insisté sur le bœuf haché dans leurs publicités et les consommateurs ont répondu favorablement. Les viandes tendres sont plus difficiles à vendre comme l'été avance, mais la demande pour les coupes secondes s'améliore normalement à partir de la mi-juillet à la fin juillet, alors que les achats institutionnels des systèmes scolaires et des collèges augmentent avant la nouvelle année scolaire. Dans l'ensemble, la demande intérieure de bœuf devrait se maintenir au cours des deux prochains mois.

En mai, les exportations de bœuf américain ont diminué un peu et il semble que cette tendance se soit poursuivie en juin. Cela s'explique par le fait que les prix du bœuf sont plus élevés qu'ils ne l'étaient l'an dernier à la même époque, mais il y a probablement aussi une certaine incidence du ralentissement économique mondial. Les chiffres macroéconomiques en provenance d'Asie s'assouplissent chaque semaine et comme les consommateurs de ces pays reculent, il est raisonnable de s'attendre à ce qu'ils demandent moins de bœuf importé. Le ralentissement de l'économie mondiale est le principal facteur baissier du côté de la demande sur le marché du bœuf. Il semble que la situation pourrait s'aggraver à mesure que nous avançons dans la deuxième moitié de l'année. Il y a un risque réel que ce ralentissement se propage aux États-Unis et qu'il entraîne une nouvelle érosion de la demande intérieure de bœuf. Les acheteurs sont encouragés à surveiller de près l'évolution macroéconomique mondiale, car si le ralentissement actuel s'aggrave, il pourrait modifier la demande de bœuf et donc des prix du bœuf.

**Les marges des grossistes en bœuf ont récemment bondi à plus de 200 \$/tête**

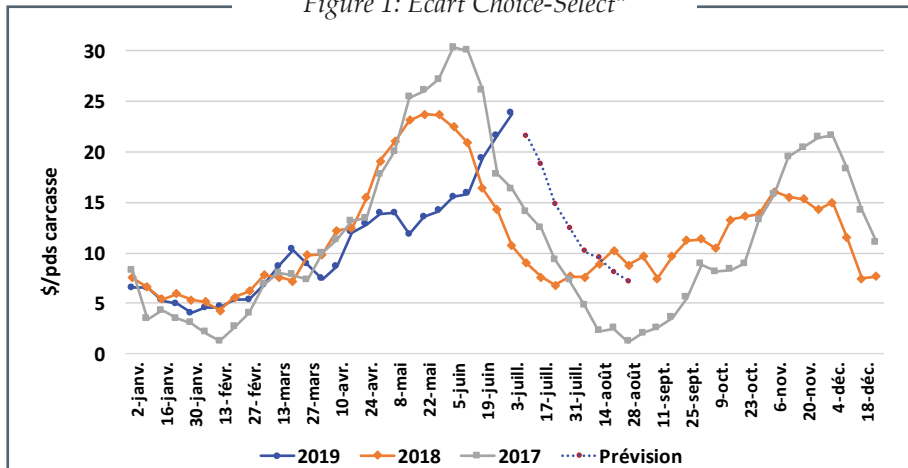
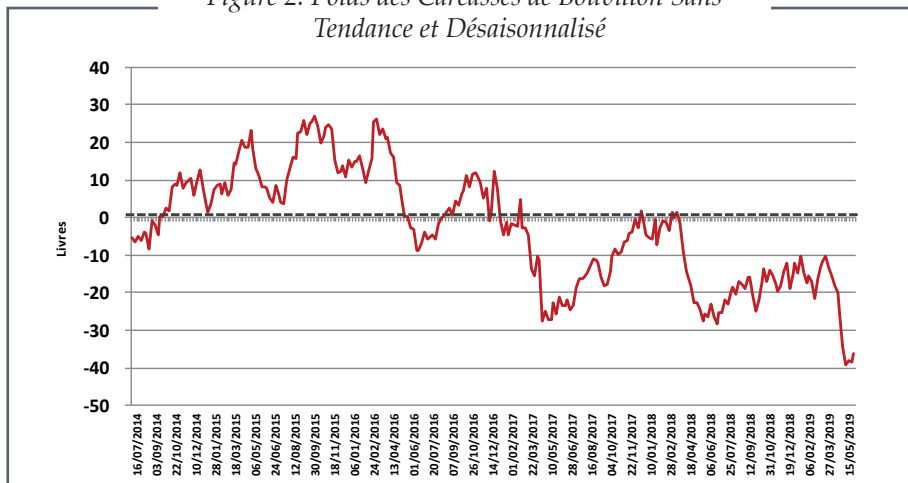
**SOMMAIRE**

Le prix des bovins a fléchi en juin et pourrait être près d'un creux. Le prix du bœuf continuera probablement de baisser légèrement en juillet et début août, ce qui réduira les marges des grossistes en bœuf. En juillet, la production bovine devrait être aussi, sinon plus importante qu'en juin. Les données sur le poids des carcasses nous indiquent que les parcs d'engraissement sont à jour dans leur commercialisation, ce qui limitera peut-être le risque à la baisse du marché des bovins au cours des prochaines semaines. La demande de bœuf est normalement léthargique en juillet et août, mais nos prévisions ne prévoient pas une détérioration anormalement importante de la demande cette année. La demande internationale de bœuf américain est actuellement près de l'année dernière et la faiblesse de l'économie mondiale risque d'étouffer les exportations de bœuf au cours des prochains mois. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix des bovins et du bœuf au cours des prochaines semaines.

# PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUILLET 2019

Figure 1: Écart Choice-Select\*

Figure 2: Poids des Carcasses de Bouvillon Sans  
Tendance et Désaisonnalisé

\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

|  | 17-juill. | 24-juill. | 31-juill. | 7-août | 14-août | 21-août |
|--|-----------|-----------|-----------|--------|---------|---------|
| Découpe Choice                             | 212,4     | 210,4     | 208,2     | 205,9  | 204,3   | 202,0   |
| Découpe Select                             | 193,6     | 195,5     | 195,7     | 195,7  | 194,8   | 193,9   |
| Côte Choice en Coupe de Gros               | 345,9     | 339,8     | 331,4     | 327,0  | 330,0   | 326,0   |
| Tranche de Palette Choice en Coupe de Gros | 175,0     | 173,1     | 172,5     | 171,5  | 170,3   | 168,7   |
| Ronde Choice en Coupe de Gros              | 170,1     | 171,4     | 169,8     | 167,8  | 165,4   | 162,2   |
| Longe Choice en Coupe de Gros              | 285,7     | 281,6     | 278,8     | 275,5  | 272,2   | 269,9   |
| Pointe de Poitrine Choice en Coupe de Gros | 178,8     | 180,3     | 181,0     | 182,0  | 183,3   | 184,1   |
| Bovins au Comptant                         | 112,7     | 114,0     | 113,6     | 114,4  | 114,6   | 114,0   |



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse  
J.S. Ferraro & Company

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](https://www.linkedin.com/in/rob-murphy)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir  
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.